

1976 ■ CM 253

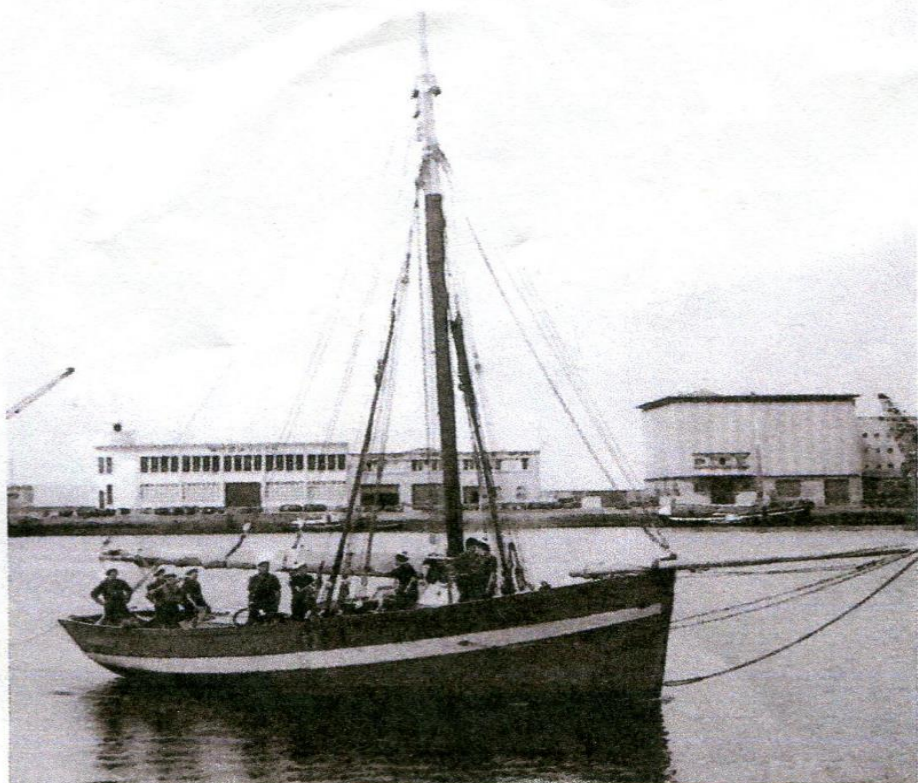
Benoît Bouf voudrait connaître l'histoire du *Montjoie II*, ex-*Fleur de Lys*, un cotre langoustier de 1926.

> Alain Le Mest, Brest (29)

Henry kérésit a déjà en partie répondu à cette question (CM 258), en signalant notamment que le *Fleur de Lys* a été construit à Plouhinec (29) en 1926 au chantier Landrac pour Judicaël Lagadec, établi dans cette commune, puis qu'il a été vendu, le 29 mai 1940, à René Marie Kergroac'h, de Camaret, et immatriculé CM 2737. Je peux ajouter qu'il est devenu, en septembre 1941, propriété d'un autre marin pêcheur, Jean Torillec, dont je connais le petit-fils, Michel Torillec. Jean Torillec a gardé ce bateau plusieurs années avant de le céder, sans doute en 1952, aux scouts marins de Brest et de Quimper qui en ont fait un voilier d'instruction à la manœuvre et à la navigation côtière. Le voilier se trouve alors à Loctudy. Il est en assez mauvais état et mon père Jean-Louis Le Mest, dit Jean, participe à son convoyage vers Brest. Cette navigation fut, selon lui, assez scabreuse, la bôme à rouleau refusant notamment tout service.

À Brest, le voilier a ensuite bénéficié d'une refonte totale de sa coque et de son gréement (photo) et mon père ayant donné beaucoup de son temps à ces travaux, ma mère, Michelle, fut choisie pour être marraine du cotre, rebaptisé très solennellement *Montjoie II*, le 15 juin 1952. À cette époque, les scouts marins étaient un tantinet « vieille France » et très catholiques. Mes parents, qui participaient aux Auberges de jeunesse, ne l'étaient pas du tout et durant mon enfance – nous étions six enfants – les photos de cette cérémonie ne manquaient pas de provoquer notre hilarité.

Mon père, sans doute détaché par la Marine, était instructeur pour les scouts sur les lourds canots d'escadre à voiles au tiers et n'a, semble-t-il, pas participé à beaucoup de navigations sur le *Montjoie II*, ses nouvelles fonctions au service renflouement de la DCAN ne lui permettant pas de s'absenter très longtemps. En revanche, mon vieil ami régatier et skipper Corentin Le Guellec, alors jeune scout marin à Quimper (vers 1953-1954), se souvient très bien avoir fait une croisière vers Groix à bord du *Montjoie II*, qui était basé à



l'École navale du Poulmic. D'après lui, le cotre était gréé trop fort et trop lourd pour les jeunes bras inexpérimentés des apprentis marins. Il fut donc déclassé et vendu au profit d'un *Montjoie III*, un cotre plus petit et

dont la manœuvre s'est révélée moins dangereuse pour les pompons bleus.

Des années plus tard, vers 1984, mon père devenu retraité a évoqué le *Montjoie II*, ex-*Fleur de Lys*, avec

André Torillec, le fils de Jean Torillec, également patron pêcheur de Camaret et ancien patron du canot de sauvetage *Tai*. Ce dernier avait fait son apprentissage maritime à bord du *Fleur de Lys*, acheté par son père.

Comme ce genre d'histoire ne finit jamais vraiment, en juillet 2004, le fils d'André Torillec, Michel – un ami de longue date, actuellement patron du canot SNSM *Notre-Dame de Rocamadour* à Camaret – se promenait sur les quais de Saint-Tropez lorsqu'il a aperçu un cotre dont l'allure camarétoise l'a intrigué. Il s'agissait du *Fleur de Lys* qui, muni d'une barre à roue, se reposait au soleil après de longues années de charter en Méditerranée. Puissé cette histoire un peu rocambolesque inciter le nouveau propriétaire de ce bateau à l'entretenir pour le faire vivre encore longtemps et inciter tous ceux qui l'ont fait naviguer à raconter ses aventures. Personnellement je n'ai jamais vu ce vieux langoustier, mais nos histoires se sont toujours croisées d'une manière assez étonnante.